Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implèmentation d'un exemple

UE Projet Altran 2020-2021

GRAFF Jonathan

January 28, 2021

Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

- Introduction Contexte
- 2 Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques
 - Motivation
 - Généralités sur les échangeurs thermiques
 - Réseaux d'échangeurs thermiques
 - Etat de l'art
- 3 Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond
 - Théorème de Bellmann
 - Algorithme du Q-learning
 - Apprentissage par renforcement profond
- Implémentation d'un exemple
 - L'environnement



Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Introduction - Contexte

Altran:

- conseil
- ingénierie
- recherche et développement

Altran:

- conseil
- ingénierie
- recherche et développement
- domaine: Automobile, Aéronautique, Spatial, Transport, Energie, Industrie, Communications, Electronique, Logiciel, Internet, Finance, Secteur Public ...

Altran:

- conseil
- ingénierie
- recherche et développement
- domaine: Automobile, Aéronautique, Spatial, Transport, Energie, Industrie, Communications, Electronique, Logiciel, Internet, Finance, Secteur Public ...
- 30 pays, 50000 employés



Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

> Le projet : Altran Research

Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Le projet : Altran Research \rightarrow Future of Energy

Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Le projet :

Altran Research \rightarrow Future of Energy \rightarrow Sinbad

Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Le projet :

Altran Research o Future of Energy o Sinbad o Anagreen

Anagreen : collaboration avec ArcelorMittal, financé par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)

Le but : développer un outil d'aide à la décision pour la récupération de la chaleur fatale dans l'industrie Introduction - Contexte
Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques
Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond
Implémentation d'un exemple

Motivation Généralités sur les échangeurs thermiques Réseaux d'échangeurs thermiques Etat de l'art

La chaleur fatale : chaleur résiduelle issue d'un procédé et non utilisée par celui-ci.

• 16 % de la consommation énergétique nationale

- 16 % de la consommation énergétique nationale
- 36% de la consommation industrielle

- 16 % de la consommation énergétique nationale
- 36% de la consommation industrielle
- probablement sous-évalué

- 16 % de la consommation énergétique nationale
- 36% de la consommation industrielle
- probablement sous-évalué

Historiquement :

 peu d'intérêt jusqu'aux années 1970 (énergie peu chère, peu de conscience écologique)

- 16 % de la consommation énergétique nationale
- 36% de la consommation industrielle
- probablement sous-évalué

Historiquement:

- peu d'intérêt jusqu'aux années 1970 (énergie peu chère, peu de conscience écologique)
- prise de conscience aujourd'hui (énergie plus chère, taxes sur les rejets polluants...) d'où l'intérêt des entreprises

Un échangeur thermique est un dispositif permettant de transférer de la chaleur d'un flux chaud vers un flux plus froid, sans les mélanger

Trois types:

à co-courant

Un échangeur thermique est un dispositif permettant de transférer de la chaleur d'un flux chaud vers un flux plus froid, sans les mélanger

Trois types:

- à co-courant
- à contre-courant

Un échangeur thermique est un dispositif permettant de transférer de la chaleur d'un flux chaud vers un flux plus froid, sans les mélanger

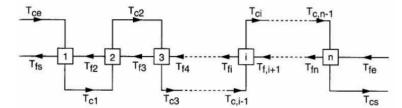
Trois types:

- à co-courant
- à contre-courant
- à courant croisés

Implémentation d'un exemple

Plusieurs montages différents :

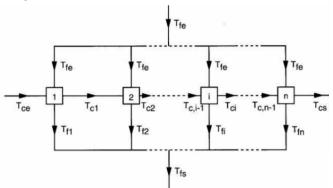
• en série :



Implémentation d'un exemple

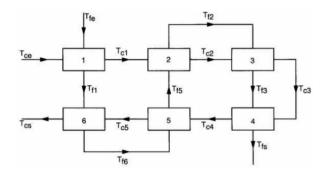
Plusieurs montages différents :

un en parallèle et l'autre en série :



Plusieurs montages différents : en maillage :

Implémentation d'un exemple



Plusieurs montages différents :

Les deux en parallèle. Cette méthode est moins utilisée que les autres pour des raisons de performances moindres.

• flux chauds - flux froids

- flux chauds flux froids
- Quels échangeurs placer ?

- flux chauds flux froids
- Quels échangeurs placer ?
- Où les placer ?

- flux chauds flux froids
- Quels échangeurs placer ?
- Où les placer ?
- Quand les placer?

- flux chauds flux froids
- Quels échangeurs placer ?
- Où les placer ?
- Quand les placer ?

Le problème est combinatoire : problème NP-difficile !

- flux chauds flux froids
- Quels échangeurs placer ?
- Où les placer ?
- Quand les placer?

Le problème est combinatoire : problème NP-difficile ! Pour 10 flux chauds et 10 flux froids, si on se limite à 15 échangeurs, il y a 3×10^{24} possibilités différentes, juste pour le placement.

Plusieurs solutions apportées pour ces problèmes :

• méthode empirique : repose sur des avis d'experts

Plusieurs solutions apportées pour ces problèmes :

- méthode empirique : repose sur des avis d'experts
- méthode du pincement : consiste à diviser le problème en deux sous-problèmes plus simples. Repose sur des principes thermodynamiques

Plusieurs solutions apportées pour ces problèmes :

- méthode empirique : repose sur des avis d'experts
- méthode du pincement : consiste à diviser le problème en deux sous-problèmes plus simples. Repose sur des principes thermodynamiques
- algorithmes mathématiques : gloutons, programmation linéaire ou non linéaire mixte entière, génétiques, stochastiques, recuit simulé...

Plusieurs solutions apportées pour ces problèmes :

- méthode empirique : repose sur des avis d'experts
- méthode du pincement : consiste à diviser le problème en deux sous-problèmes plus simples. Repose sur des principes thermodynamiques
- algorithmes mathématiques : gloutons, programmation linéaire ou non linéaire mixte entière, génétiques, stochastiques, recuit simulé...

Toutes ces solutions ont des avantages et des inconvénients, mais aucune n'est assurée de donner a solution optimale

Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond

Le but du projet ici est de vérifier si une méthode par apprentissage par réseaux de neurones à renforcement profond, pourrait résoudre ce problème d'optimisation combinatoire.

Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond

Le but du projet ici est de vérifier si une méthode par apprentissage par réseaux de neurones à renforcement profond, pourrait résoudre ce problème d'optimisation combinatoire.

L'idée vient de l'équipe de Google Brain qui a obtenu des résultats encourageants sur le problème du voyageur de commerce.

Nouvelle solution: l'apprentissage par renforcement profond

Le but du projet ici est de vérifier si une méthode par apprentissage par réseaux de neurones à renforcement profond, pourrait résoudre ce problème d'optimisation combinatoire.

L'idée vient de l'équipe de Google Brain qui a obtenu des résultats encourageants sur le problème du voyageur de commerce.

Le but du projet Anagreen est de se demander si ces mêmes résultats pourraient être transposables sur ce problème de réseaux d'échangeurs de chaleur.

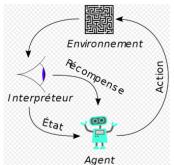
Le principe

L'apprentissage par renforcement :

Un agent (robot) apprend par lui-même le comportement à adopter face à un problème à résoudre. L'agent est placé dans un environnement et peut avoir plusieurs états. Par rapport à chaque état, il peut effectuer un ensemble d'actions.

L'apprentissage par renforcement :

Un agent (robot) apprend par lui-même le comportement à adopter face à un problème à résoudre. L'agent est placé dans un environnement et peut avoir plusieurs états. Par rapport à chaque état, il peut effectuer un ensemble d'actions.



• L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".

- L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".
- A chaque action effectuée, l'agent va changer d'état, et recevoir une récompense.

- L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".
- A chaque action effectuée, l'agent va changer d'état, et recevoir une récompense.

Pendant la phase d'apprentissage, l'agent va alterner entre deux comportements :

- L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".
- A chaque action effectuée, l'agent va changer d'état, et recevoir une récompense.

Pendant la phase d'apprentissage, l'agent va alterner entre deux comportements :

 une phase d'exploration où l'agent va tester aléatoirement de nouvelles actions

- L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".
- A chaque action effectuée, l'agent va changer d'état, et recevoir une récompense.

Pendant la phase d'apprentissage, l'agent va alterner entre deux comportements :

- une phase d'exploration où l'agent va tester aléatoirement de nouvelles actions
- une phase d'exploitation, où la politique actuelle est éprouvée.

- L'agent choisit son action (ou reçoit les probabilités d'action) selon une fonction appelée "politique".
- A chaque action effectuée, l'agent va changer d'état, et recevoir une récompense.

Pendant la phase d'apprentissage, l'agent va alterner entre deux comportements :

- une phase d'exploration où l'agent va tester aléatoirement de nouvelles actions
- une phase d'exploitation, où la politique actuelle est éprouvée.

Les états terminaux : le jeu s'arrête (gagné ou perdu)

L'environnement renvoie à l'agent, en fonction de son état s et de son action a, un autre état s' et une récompense r, qui est un nombre réel. Mathématiquement, env est une fonction

$$\begin{array}{cccc} \textit{env}: & \textit{S} \times \textit{A} & \rightarrow & \textit{S} \times \mathbb{R} \\ & (\textit{s},\textit{a}) & \mapsto & (\textit{s}',\textit{r}) \end{array}$$

L'environnement renvoie à l'agent, en fonction de son état s et de son action a, un autre état s' et une récompense r, qui est un nombre réel. Mathématiquement, env est une fonction

$$\begin{array}{cccc} \textit{env}: & \textit{S} \times \textit{A} & \rightarrow & \textit{S} \times \mathbb{R} \\ & (\textit{s},\textit{a}) & \mapsto & (\textit{s}',\textit{r}) \end{array}$$

Le but est de trouver une suite de paires état-action (s, a) qui maximise la récompense G, où G vérifie :

$$G = \sum_{t} \gamma^{t} r_{t}$$

L'environnement renvoie à l'agent, en fonction de son état s et de son action a, un autre état s' et une récompense r, qui est un nombre réel. Mathématiquement, env est une fonction

env:
$$S \times A \rightarrow S \times \mathbb{R}$$

 $(s,a) \mapsto (s',r)$

Le but est de trouver une suite de paires état-action (s, a) qui maximise la récompense G, où G vérifie :

$$G = \sum_{t} \gamma^{t} r_{t}$$

 γ est le facteur de réduction : sert à faire converger la somme et à rendre les récompenses immédiates plus importantes (en général ≈ 0.9).

Implémentation d'un exemple

La Q-fonction optimale

$$Q^*(s,a) := \max_{(s_t,a_t)} \left(\sum_{t \geq 0} \gamma^t r_t \mid s_0 = s, a_0 = a \right)$$

La Q-fonction optimale

$$Q^*(s,a) := \max_{(s_t,a_t)} \left(\sum_{t \geq 0} \gamma^t r_t \mid s_0 = s, a_0 = a \right)$$

La fonction Q^* est appelée la Q-fonction optimale. Il s'agit de la fonction qui renvoie la récompense maximale pouvant être obtenue à partir d'un état et d'une action de départ.

La Q-fonction optimale

$$Q^*(s,a) := \max_{\left(s_t,a_t\right)_{t\geq 0}} \left(\sum_{t\geq 0} \gamma^t r_t \mid s_0 = s, a_0 = a\right)$$

La fonction Q^* est appelée la Q-fonction optimale. Il s'agit de la fonction qui renvoie la récompense maximale pouvant être obtenue à partir d'un état et d'une action de départ.

La fonction n'est pas connue, on va chercher à l'approcher. Une fois cette fonction connue, on connaîtra aussi la trajectoire à suivre pour obtenir ce maximum :

$$a_1 = \operatorname{argmax}_{a \in A_{s_1}} Q^*(s_1, a), \ a_2 = \operatorname{argmax}_{a \in A_{s_2}} Q^*(s_2, a) \ \operatorname{etc.}$$



Théorème de Bellmann

Soient (s,a) un couple état-action, et posons (s',r)=env(s,a). La fonction Q^* vérifie:

$$Q^*(s,a) = r + \gamma \max_{a' \in A_{s'}} Q^*(s',a')$$

Théorème de Bellmann

Soient (s, a) un couple état-action, et posons (s', r) = env(s, a). La fonction Q^* vérifie:

$$Q^*(s,a) = r + \gamma \max_{a' \in A_{s'}} Q^*(s',a')$$

Approcher la fonction Q^* par un algorithme itératif. Si Q vérifie "à peu près" la relation précédente, alors Q sera proche de Q^* .

 $oldsymbol{0}$ on initialise Q à 0, ϵ à 1

- lacktriangledown on initialise Q à 0, ϵ à 1
- 2 on choisit un état s aléatoirement

- lacksquare on initialise Q à 0, ϵ à 1
- 2 on choisit un état s aléatoirement
- **3** on choisit aléatoirement une action avec une probabilité de ϵ : c'est la phase d'**exploration**.

Et avec une probabilité de $1-\epsilon$, on choisit l'action qui maximise Q(s,a) (avec le Q courant) : c'est la phase d'exploitation.

- lacktriangle on initialise Q à 0, ϵ à 1
- ② on choisit un état s aléatoirement
- **3** on choisit aléatoirement une action avec une probabilité de ϵ : c'est la phase d'**exploration**.

Et avec une probabilité de $1-\epsilon$, on choisit l'action qui maximise Q(s,a) (avec le Q courant) : c'est la phase d'exploitation.

• on calcule s', r = env(s, a) et on met à jour :

$$Q(s,a) = r + \gamma \max_{a'} Q(s',a')$$

 \odot on diminue ϵ .

- $oldsymbol{0}$ on initialise Q à 0, ϵ à 1
- ② on choisit un état s aléatoirement
- **3** on choisit aléatoirement une action avec une probabilité de ϵ : c'est la phase d'**exploration**.

Et avec une probabilité de $1-\epsilon$, on choisit l'action qui maximise Q(s,a) (avec le Q courant) : c'est la phase d'**exploitation**.

• on calcule s', r = env(s, a) et on met à jour :

$$Q(s,a) = r + \gamma \max_{a'} Q(s',a')$$

- \odot on diminue ϵ .
- \bullet si l'état s n'est pas terminal, on recommence à l'étape 3 avec s=s'. S'il l'est, on recommence à l'étape 2.

- lacktriangledown on initialise Q à 0, ϵ à 1
- ② on choisit un état s aléatoirement
- **③** on choisit aléatoirement une action avec une probabilité de ϵ : c'est la phase d'**exploration**.

Et avec une probabilité de $1-\epsilon$, on choisit l'action qui maximise Q(s,a) (avec le Q courant) : c'est la phase d'exploitation.

• on calcule s', r = env(s, a) et on met à jour :

$$Q(s,a) = r + \gamma \max_{a'} Q(s',a')$$

- \odot on diminue ϵ .
- o si l'état s n'est pas terminal, on recommence à l'étape 3 avec s=s'. S'il l'est, on recommence à l'étape 2.
- On arrête l'algorithme selon un critère d'arrêt, par exemple au bout d'un nombre fixé d'itérations

Le nombre d'états est en général immense, souvent même infini \Rightarrow impossible de construire la fonction Q

Le nombre d'états est en général immense, souvent même infini \Rightarrow impossible de construire la fonction Q

On utilise alors à la place un réseaux de neurones pour pouvoir prédire la valeur de la fonction Q, en général un réseau de neurones à plusieurs couches cachées, d'où le nom "profond".

Le nombre d'états est en général immense, souvent même infini \Rightarrow impossible de construire la fonction Q

On utilise alors à la place un réseaux de neurones pour pouvoir prédire la valeur de la fonction Q, en général un réseau de neurones à plusieurs couches cachées, d'où le nom "profond".

En pratique, on part d'un couple état-action initial (s, a), et on construit un batch d'états-action en suivant la même stratégie que précédemment, selon ϵ .

Le nombre d'états est en général immense, souvent même infini \Rightarrow impossible de construire la fonction Q

On utilise alors à la place un réseaux de neurones pour pouvoir prédire la valeur de la fonction Q, en général un réseau de neurones à plusieurs couches cachées, d'où le nom "profond".

En pratique, on part d'un couple état-action initial (s, a), et on construit un batch d'états-action en suivant la même stratégie que précédemment, selon ϵ .

Une fois ce batch construit, on l'utilise pour modifier les poids ω du réseau de façon à ce que la distance entre les Q(s,a) et les $r+\gamma\max_{a'}Q(s',a')$ soit minimale (où s' est l'état renvoyé après l'action a).

Implémentation d'un exemple : GridWorld

L'environnement sera une grille :

- l'agent en haut à gauche : (0,0)
- en-bas à droite : un trésor
- au-dessus : une bombe
- des obstacles

Les états terminaux : la bombe et le trésor.

Introduction - Contexte
Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques
Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond
Implémentation d'un exemple

Les actions

Il y a quatre actions possibles

- haut
- gauche
- droite
- haut

Les actions

Il y a quatre actions possibles

- haut
- gauche
- droite
- haut

Si il y a un bord ou un obstacle, l'agent reste au même endroit.

Les récompenses

- +10 pour un déplacement sur le trésor
- -10 pour un déplacement sur la bombe
- -1 pour chaque déplacement

Les récompenses

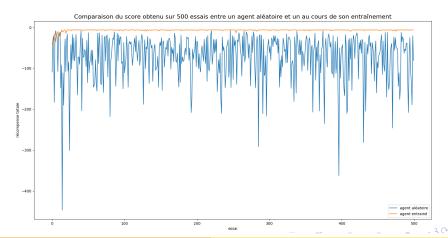
- +10 pour un déplacement sur le trésor
- -10 pour un déplacement sur la bombe
- -1 pour chaque déplacement

-1	-1	-1	-1	-1
-1	-1	0	-1	-1
-1	0	-1	-1	-10
-1	-1	-1	-1	10

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Les résultats

Un agent aléatoire et un agent apprenant



Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Les résultats



La Q-table

La Q-table est composée, pour chaque case de la grille, d'un dictionnaire.

- Ses quatre clés sont les quatre actions
- Ses valeurs sont celles de Q(état, action)

Voici une représentation dans une grille 3×3 :

Introduction - Contexte
Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques
Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond
Implémentation d'un exemple

()	1	0		0	
0 🖊	4 0	0	0	0		0
()	(0		0	
()	(0		0	
0	0	0	0	0	В	0
()	(0		0	
()	(0		0	
0	0	0	0	0	T	0
()	(0		0	

Si l'agent va à droite, il recevra une récompense de -1. Donc :

$$Q((0,0),"droite") = -1 + \max_{a'} Q((0,1),a') = -1 + 0 = -1$$

	0			0			0	
0		-1	0	Α	0	0		0
	0			0			0	
	0			0			0	
0		0	0		0	0	В	0
	0			0			0	
	0			0			0	
0		0	0		0	0	T	0
	0			0			0	

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Si l'agent va ensuite à droite et en-bas, il recevra à chaque fois une récompense de -1. A la fin du premier épisode, on aura donc :

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Si l'agent va ensuite à droite et en-bas, il recevra à chaque fois une récompense de -1. A la fin du premier épisode, on aura donc :

)	0			0
0 -	- 1	0 - 1		0	0
	0		0		10
()		0		0
0	0	0	0	0 <i>E</i>	<i>3A</i> 0
0)	0		0	
()		0		0
0	0	0	0	0	7 0
)		0		0

Imaginons un deuxième épisode où le chemin choisi sera

"droite - bas - bas - droite"

Alors:

Imaginons un deuxième épisode où le chemin choisi sera

"droite - bas - bas - droite"

Alors:

(0	0			0	
0 -	- 1	0	0 - 1		0	
(0		-1	-10		
	0		0		0	
0	0	0	0	0	<i>B</i> 0	
(0	$\begin{vmatrix} & -1 & \end{vmatrix}$		0		
	0		0		0	
0	0	0	10	0	<i>TA</i> 0	
(0		0	0		

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Si à un troisième épisode, le chemin choisi est

"bas - droite - bas - droite"

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Si à un troisième épisode, le chemin choisi est

"bas - droite - bas - droite"

	0		0		0	
0 - 1		0	-1	0	0	
-1		-1		-10		
	0		0		0	
0	-1	0	0	0	<i>B</i> 0	
	0		9		0	
0		0		0		
0	0	0	10	0	<i>TA</i> 0	
0			0		0	

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Avec deux autres épisodes on obtiendra donc la Q-table suivante :

Avec deux autres épisodes on obtiendra donc la Q-table suivante :

()	0			0
0 -	- 1	0 - 1		0	0
7	7		-1		-10
()		0		0
0	8	0	0	0	<i>B</i> 0
()	9		0	
()		0		0
0	0	0	10	0	<i>TA</i> 0
()		0		0

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Les résultats pour la grille 5×3

-2.02	0.60	2.11	1.41	-0.8
-1.07 4.00	0.55 5.00	-0.57 6.00	1.71 - 1.21	-0.80 - 0.80
-3.30	-2.59	0.60	7.00	-0.10
-2.56	1.29	0.00	4.07	-0.46
-2.60 - 2.54	2.51 - 2.57	0.00 0.00	6.46 - 0.40	3.46 - 0.50
-2.48	-2.58	0.00	8.00	-0.47
-1.78	0.00	-0.10	1.56	0.00
-1.80 - 1.80	0.00 0.00	0.04 5.14	1.35 - 4.69	0.00 0.00
-1.20	0.00	-0.10	9.00	0.00
-1.20	-0.59	-0.10	6.28	0.00
-1.12 1.03	-0.56 4.31	-0.34 8.13	2.25 10.00	0.00 0.00
-1.10	-0.60	-0.10	4.70	0.00

Introduction - Contexte Problèmes des réseaux d'échangeur thermiques Nouvelle solution : l'apprentissage par renforcement profond Implémentation d'un exemple

Merci pour votre attention !